



Granville



ouest-france.fr du 2 mars 2023



Quotidien Ouest-France du 3 mars 2023



471 mots

Ces jeunes étrangers apprivoisent le français

Chaque semaine, des jeunes d'origine étrangère suivent d'une à quatre heures de cours de français renforcé au lycée La Morandière. Certains ont fui leur pays, d'autres ont simplement déménagé.

Reportage

À chaque cours, le rituel est immuable dans cette classe du lycée La Morandière : un élève de l'UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), composée de collégiens et lycéens étrangers, écrit la date. C'est une bonne manière d'intégrer le nom des jours, des mois, et les nombres. On se croirait presque dans un cours préparatoire ! Il y a un peu de ça, car ces jeunes qui ont entre 14 et 17 ans, habitent en France depuis moins d'un an pour la plupart.

Parler et exprimer

Ce mardi-là, dans son groupe de débutants de sept élèves, Valérie Boiteau, professeure spécialisée pour dispenser ce type d'enseignement, aborde le thème de la famille. Dans un premier temps, elle passe une courte bande audio dans laquelle une maman commente des photos de famille à son fils. « Le but est d'écouter puis de parler, d'exprimer ce qu'on a compris », explique la professeure.

Les uns après les autres, des élèves amènent une pierre à l'édifice ou un élément au puzzle qui reste flou pour quelques-uns. L'enseignante s'assure que tous ont compris le contexte et saisi le vocabulaire employé qu'elle note au tableau.

Dans un deuxième temps, la vidéo de cette scène apporte d'autres éléments. Pour terminer le cours, les élèves complètent un texte avec des mots utilisés dans cette séance.

« J'ai traversé quinze pays »

Certains sont déjà à l'aise avec la langue française, comme Ruslana, 14 ans, une jeune réfugiée ukrainienne, scolarisée au collège Malraux. « J'habite Granville depuis dix mois. L'an prochain, je voudrais me former en bac pro coiffure », confie-t-elle avec un large sourire.

Sa voisine Eleonora, 13 ans, n'a pas fui la guerre, elle. Cette jeune Italienne a juste suivi ses parents qui ont emménagé à Donville.

Osman, 17 ans, « bientôt 18 », précise-t-il, habite Avranches depuis sept mois et est pensionnaire au lycée depuis novembre. « Je suis Afghan. J'ai vécu cinq ans en Turquie avant d'arriver en France. J'apprends aussi l'électricité », dit-il, enthousiaste. Bien qu'arrivé à Coutances il y a neuf mois, Bassori, un Ivoirien de 16 ans, n'a intégré le groupe que fin février.

Plusieurs de ces jeunes résident hors de Granville et sont pensionnaires au lycée.

Malgré certains parcours compliqués, ils ont une volonté évidente d'apprendre le français. Comme Sarwais, hébergé dans un foyer saint-lois. « J'ai quitté mon pays, l'Afghanistan, seul, il y a deux ans. J'avais 15 ans et j'ai traversé quinze pays avant d'arriver en Normandie », raconte le jeune homme qui a trouvé un certain équilibre et des amis au lycée.



Ces collégiens et lycéens sont originaires d'Afghanistan, Ukraine, Italie, Colombie ou Côte d'Ivoire. Chaque semaine, ils suivent des cours de français au lycée La Morandière, dans une classe animée par une enseignante spécialisée. Ouest-France